

Présidentielle 1995

**Port-Fréjus : 40 millions de francs
de sable dans la nature** Page 11

N° 15092

Tél. 91.57.75.00

La Marseillaise

4 F 00

Lundi 24 avril 1995

du Var

**Postiers
varois :
nouvelles
négociations
ce matin**

Page 13

**La grande
misère
des non-
enseignants**

Page 11

La remontée du PCF

Gagnant deux points par rapport à l'élection présidentielle de 1988, le PCF, par l'intermédiaire de son candidat Robert Hue, est en nette progression.

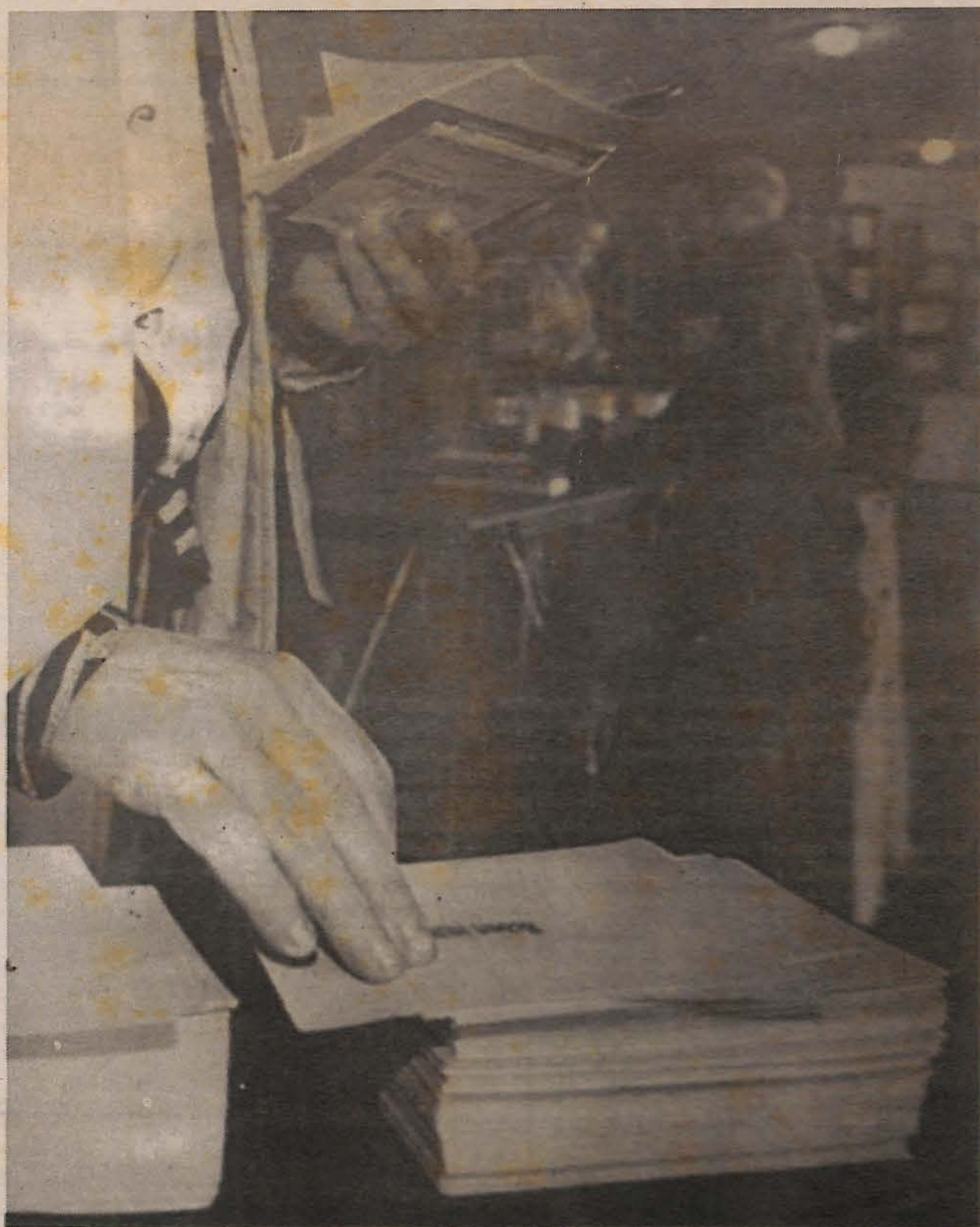
Lionel Jospin arrive en tête de ce scrutin avec 23% des voix, suivi de Jacques Chirac à 20% et d'Edouard Balladur à 19%. Jean-Marie Le Pen obtient près de 15%.

L'absence de vraie critique des septennats passés sert ce score de la droite (environ 60%), marqué par la présence renforcée de l'extrême droite.

Pages 2,3,4 et 5

**Rwanda :
5000 morts
dans la tuerie
du camp de Kibeho**

Page 8



La Mutuelle Varoise
La vraie protection santé...

vous propose :
3 MOIS DE COTISATION OFFERTS !

et prise en charge immédiate pour toutes nouvelles adhésions du 24 au 29 avril 1995
remboursements élevés, tiers payant

La mutuelle proche de vous
• à BRIGNOLES - 11, rue Petit Paradis
• dans toutes nos Agences du Var
• en direct au Numéro Vert 05 06 01 56 (appel gratuit)

REACTIONS

FABIUS Laurent Fabius a jugé dimanche soir sur TFI que le candidat socialiste Lionel Jospin "a toutes les chances de l'emporter d'ici quinze jours" grâce à son résultat du premier tour "extrêmement satisfaisant et plein d'espoir".

SÉGOLÈNE ROYAL Mme Ségolène Royal, ancien ministre socialiste de l'environnement, a estimé dimanche soir sur FR3 que la dynamique de l'Union de la Gauche jouerait au deuxième tour de l'élection présidentielle en faveur de Lionel Jospin.

MARTINEZ Le secrétaire national du Front National Jean-Claude Martinez a estimé dimanche sur France 3 que "le président qui va être élu va être un président au rabais dans une République qui va être soldée".

ROCARD Michel Rocard a assuré que les socialistes "n'allaient pas à la pêche aux voix du Front National", mais a estimé qu'au second tour il y aura une redistribution complète.

MADELIN Alain Madelin, ministre des Entreprises, partisan de Jacques Chirac, a affirmé que "notre tâche à tous sera de construire la majorité présidentielle autour de celui qui va être désigné comme le challenger de Lionel Jospin".

BAYROU François Bayrou, président du CDS et ministre balladurien de l'Éducation, a affirmé dimanche soir que "nous serons tous naturellement derrière celui qui sera en tête" (dans la droite).

SIMONE VEIL a déploré que les instituts de sondages aient "trompé l'opinion" pendant la campagne présidentielle, "les sondages ne sont pas prudents du tout, ils ne l'ont pas été ce soir. Il reste encore un doute", a déclaré le ministre des Affaires sociales, qui a soutenu Edouard Balladur.

PHILIPPE SÉGUIN Le chiraquien Philippe Séguin s'est déclaré "surpris" dimanche par le fait que Lionel Jospin soit en tête du premier tour de l'élection présidentielle.

PREMIERE ANALYSE

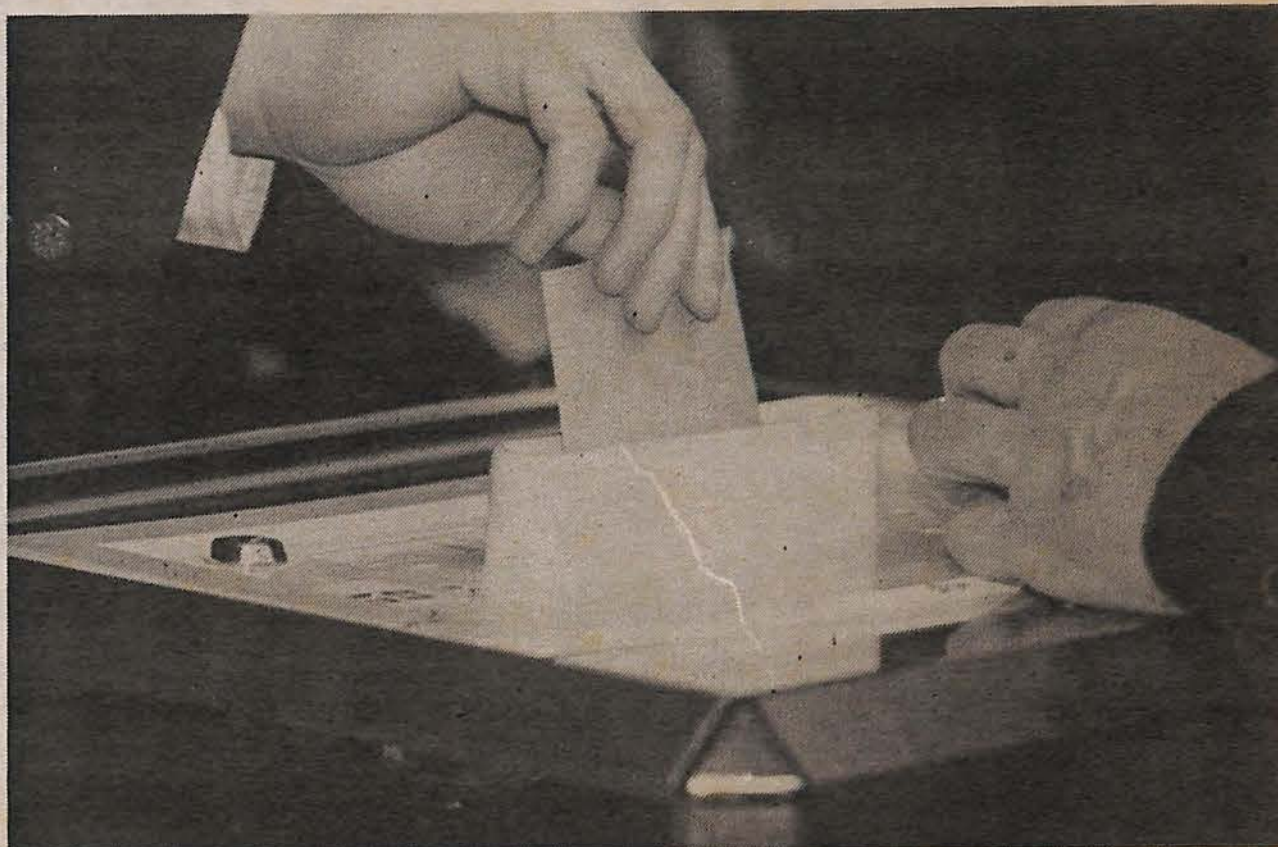
L'espoir se mêle à la perplexité des électeurs

Le premier tour de l'élection présidentielle confirme la remontée du PCF alors que Lionel Jospin devance Chirac. La droite totalise pas moins de 60 % des suffrages exprimés. Un 23 avril surprise.

DIX-NEUF heures. Les sondages-sortie des urnes circulent sous le manteau. Il y aura des surprises. Les salles de rédaction bruissent. Premières estimations, premières rumeurs. Un constat, une évidence, une certitude. Constat : ce sera plus serré que prévu. Evidance : la remontée du vote communiste. Certitude : un fort taux d'abstention.

Les Français auront été moins nombreux qu'en 1988 à se déplacer pour voter au premier tour de l'élection présidentielle. A la mi-journée, le taux de participation était en baisse de 4,57 % par rapport au précédent scrutin. C'est un des plus mauvais taux depuis que l'élection présidentielle existe au suffrage universel, malgré une amélioration en début de soirée. L'abstention sera, au final de 20 %. L'abstention est, en effet généralement très faible pour ce type d'élection, présenté comme fondamental dans la vie politique. Les électeurs ne se sont pas retrouvés dans le débat médiatique qui a dominé cette campagne : la rivalité entre les amis de trente ans Chirac/Balladur. Alain Duhamel : "c'est le signe de la perplexité et aussi d'un certain intérêt pour la politique".

Rien de sensationnel, donc, jusqu'à la publication des premières estimations. Au cours de la journée. On aura vu François Mitterrand voter à Château-Chinon (Nièvre). Il était 12 h 30. Juste quelques instants après Jacques Chirac à Sarrazin (Corrèze), Lionel Jospin à Cintegabelle (Haute-Garonne), Edouard Balladur dans le 15^e arrondissement de Paris, comme d'ailleurs Jean-Marie Le Pen. Philippe De Villiers avait voté aux Herbiers, en Vendée, Arlette Laguiller aux Lilas (Seine-Saint-Denis) et Dominique Voynet à Dole (Jura). Robert Hue leur a ravi à tous la vedette. A Montigny-les-Cormeilles,



Les Français auront été moins nombreux qu'en 1988 à se déplacer pour voter au premier tour de l'élection présidentielle.

c'est sous les applaudissements de ses administrés qu'il a effectué son devoir civique.

Rien de sensationnel avant les premières indications des instituts de sondage. Eux, ont interrogé des électeurs "à la sortie des urnes". On comprenait alors qu'il y allait avoir des surprises. Que les résultats de Jacques Chirac ne seraient sans doute pas aussi importants que prévus. Que Lionel Jospin allait le talonner. Peut-être allait-il devancer les deux candidats de droite par défaut ? On disait : N1 Jospin, N2 ? Edouard Balladur ? Jacques Chirac ? Et commençait aussi à se dessiner la progression du score de Robert Hue.

20 heures : la surprise est

là. Sur France 2, BVA : Jospin 23,4 %, Chirac, 20 %, Balladur, 18,5 %, Le Pen, 15,7 %, Robert Hue, 8,8 %, De Villiers, 5 %, Laguiller 5 %, Voynet 3,3 %, Cheminade, 0,3 %. Sur TF1, SOFRES : mêmes chiffres, sauf que les deux reivaux de droite sont à égalité. Les sondages indiquent que 13 % des gens se sont déterminés dans l'isolement, et 18 % dans les tous derniers jours.

Au second tour, le duel sera donc Jospin/Chirac. Edouard Balladur, un peu sèchement, en a aussitôt convenu. "Le bon niveau du vote protestataire Robert Hue et Arlette Laguiller montre les attentes des Français", explique Alain Duhamel. La remontée attendue du PCF, (+ 2 %) force de

contestation et de proposition, est au rendez-vous. Le PCF y verra un encouragement à poursuivre une rénovation dont les effets ont commencé à être perçus par les électeurs. De son côté, Lionel Jospin a bénéficié d'un effet vote utile, obtenant un peu plus que ce que les sondages lui prédisaient. Bénéficiant aussi d'un effondrement des candidats de la droite traditionnelle. Jacques Chirac plonge dans la dernière ligne : il n'a pas réussi à convaincre de sa sincérité à vouloir changer les choses. Pour Edouard Balladur, c'est l'échec, après la popularité dont il jouissait il y a quelques mois : le bilan de son gouvernement a pesé lourd. En revanche, à l'extrême-droite, Le Pen et De Villiers cumulent près

de 21 % de suffrages : un dangereux record. Au total, la droite, de plus en plus à droite, pèse plus de 60 %.

20 h 30. Des chiffres partiels mais définitifs arrivent. Ils affichent une réalité disparate. Dans l'Oise, à Thourrotte, le PCF gagne 9 %. Plus de 4 % à Decazaville. Plus de 7 % à Mauléon-Licharre (Pyrénées-Atlantiques). Un point, à Montataire. A Belfort dans les deux quartiers populaires où résident majoritairement les salariés de l'Alsthom, Robert Hue double les voix du PCF. Le PS perd parfois plus de 10 %, malgré le soutien du maire, Jean-Pierre Chevènement. Dans le Nord-Pas-de-Calais, le PCF était à 12 % sur les deux tiers des bulletins dépouillés.

Totalisation nationale en voix du ministère de l'Intérieur à 22h45

Voici une totalisation nationale des voix et pourcentages obtenus par les différents candidats à l'élection présidentielle, selon les chiffres fournis à 22h45 par le ministère de l'Intérieur, portant sur 30.367.818 inscrits.

I : 30 367 818	
V : 24 403 405	
E : 23 669 898	
Abs : 19,64 %	
Philippe de Villiers	1 212 096
Jean-Marie Le Pen	3 634 051
Jacques Chirac	4 735 738
Arlette Laguiller	1 272 907
Jacques Cheminade	68 143
Lionel Jospin	5 449 182
Dominique Voynet	782 530
Edouard Balladur	4 456 211
Robert Hue	2 059 040
	5,12%
	15,35%
	20,01%
	5,38%
	0,29%
	23,02%
	3,31%
	18,83%
	8,70%

REACTIONS

JACK LANG. L'ancien ministre socialiste de la Culture, a estimé que "tout naturellement de nombreux électeurs qui ont voté Front national se rallieront à Lionel Jospin".

ELISABETH GUIGOU. La socialiste Elisabeth Guigou a estimé hier soir sur TF1 que "la victoire est possible pour Lionel Jospin" et que "les Français vont se déterminer sur des idées et sur un débat de fond, pas sur des mots creux et un langage automatique comme M. Chirac".

BERNARD KOUCHNER. Les Français "n'ont pas compris le changement proposé par Jacques Chirac", a déclaré hier soir l'ancien ministre Bernard Kouchner sur France 2.

BERNARD BOSSON. Le ministre de l'Équipement des Transports et du Tourisme, a confié sa "tristesse" devant l'élimination d'Edouard Balladur dès le premier tour et il a appelé à voter pour le candidat de la majorité Jacques Chirac.

GÉNÉRATION ECOLOGIE a indiqué qu'"elle ne s'engagera pas dans un débat droite-gauche" mais qu'elle est "prête, face à la montée de l'extrémisme, à soutenir un authentique Front républicain".

JEAN-FRANÇOIS HORY. Le président de Radical, estime que "pour faire barrage au conservatisme et à la démagogie, la gauche doit aujourd'hui se rassembler pour présenter une alternative réelle de progrès". "Avant même la réunion du Bureau national de Radical, le 27 avril" Jean-François Hory "propose une rencontre de mobilisation de toutes les formations de gauche".

SOS RACISME s'est déclaré dimanche "extrêmement inquiet du score réalisé par les partis d'extrême-droite et de la droite extrême", en demandant aux deux candidats du second tour de "condamner sans concession" ces idées. "C'est la première fois de notre histoire que dans le cadre d'une élection, le mouvement xénophobe et raciste dépasse les 20%, soit un cinquième des votants", souligne SOS Racisme

PCF

Hue : des centaines de milliers de voix supplémentaires

Robert Hue a souligné avec satisfaction la remontée de l'influence communiste dans le pays avant d'indiquer, en prévision du second tour :

"Premièrement, nous allons consulter nos fédérations départementales, demain et après-demain, et le Comité national du Parti communiste prendra position

mercredi"

PRESENT sur le plateau de France 2, Robert Hue a notamment déclaré qu'il y avait "dans le pays une remontée du Parti communiste. Il y a quelques mois, les sondages ne lui accordaient que 5 %. Ce soir, on fera entre 8 et 9 %. Ce résultat est significatif : il doit y avoir des centaines de mil-

liers de voix de plus qu'en 1988, peut-être 700.000 à 800.000. Il y a une remontée significative du Parti communiste et cela change un certain nombre de choses.

La droite, de M. Chirac à la droite extrême, rassemble 60 % des suffrages dans ce pays: ça m'inquiète beaucoup. Dix pour cent de plus qu'en 1988. C'est le second enseignement que j'en tire".

"Ensuite, je note que la progression communiste, le bon score du Parti communiste, comme j'ai entendu le dire dès le début de la soirée les observateurs qualifiés qui sont ici, reflète une profonde volonté de contesta-

tion, de protestation de la société et en même temps d'aspiration à changer les choses." Interrogé sur le deuxième tour, le candidat communiste a ajouté : "Premièrement, nous allons consulter nos fédérations départementales, demain et après-demain, et le Comité national du Parti communiste prendra position mercredi."

"C'est la moindre des choses, c'est la démocratie, il n'y a plus de centralisme démocratique", devait-il préciser aux journalistes le pressant de donner d'ores et déjà une réponse précise. "Nous allons avoir cette consultation. Le Comité national prendra une position claire. Il n'y aura aucune ambiguïté. Nous sommes foncièrement hostiles à la droite et à l'extrême droite. En même temps, on voit bien que ce qui a été la progression du Parti communiste dans cette élection participe d'une démarche d'hommes, de femmes qui sont venus, pour la première fois depuis des années, sur la position du Parti communiste. Je ne suis pas propriétaire de leurs voix."

Alors que le candidat du Front national s'apprêtait à prendre l'antenne, Robert Hue a déclaré que, "sur la base de ce terreau de crise sociale, de l'absence de règlement des grands problèmes posés aux Français depuis des années, Le Pen récupère un certain nombre de suffrages. Comme je l'ai dit tout à l'heure, dans cette campagne, s'il n'y avait pas plus anticommuniste que Le Pen, il n'y pas plus anti-Le Pen que le candidat communiste que j'ai été. Vous allez le voir, nous allons combattre cette extrême droite de toutes nos forces".



Avec Robert Hue comme candidat, l'influence communiste a progressé à l'occasion de ce premier tour de l'élection présidentielle.

Guy Hermier : "Je suis très sensible à ce progrès"

UNE déclaration de Guy Hermier, député des Bouches-du-Rhône : "Robert Hue progresse par rapport à la dernière élection présidentielle sur la base d'une critique ferme de la politique menée depuis quatorze ans et des engagements de renouvellement du PCF. Comme refonda-

teur communiste je suis très sensible à ce progrès et surtout à ces engagements qui appellent maintenant leur confirmation dans les actes."

"La droite est forte mais elle n'a pas gagné. La gauche doit se rassembler. Elle doit le faire avec d'autant plus de détermination que

le progrès de l'extrême-droite, dont Jacques Chirac va bénéficier, est très inquiétant pour la France et la démocratie. Lionel Jospin rassemblera d'autant plus qu'il tiendra compte de la volonté exprimée par près de la moitié des forces de gauche d'une vraie politique de transformation sociale."

REACTION

SARKOZY Vers 20 h 15 le porte-parole d'Edouard Balladur parle d'"une formidable défaite des instituts de sondage qui présentaient l'élection comme jouée". Il invite donc à "la prudence" et précise que, "quoi qu'il arrive, au sein de l'actuelle majorité, nous aurons besoin de clarté et de loyauté pour éviter un troisième quinquennat socialiste".

JUPPE "Le résultat est une surprise par rapport à ce qu'annonçaient les sondages. Je n'ai cessé de répéter qu'il fallait être prudent. Je pense que Jacques Chirac sera au second tour. Ce qui nous préoccupe aujourd'hui, c'est de préparer le second tour. Il faudra rassembler le plus largement possible" a expliqué le ministre des affaires étrangères, soutien de Jacques Chirac.

TOUBON Le ministre de la Culture Jacques Toubon, proche de Jacques Chirac, a estimé n'avoir "aucune raison d'être déçu" à l'issue du premier tour qui place, selon CSA, le maire de Paris en deuxième position. "Si nous sommes effectivement comme le disent les estimations au deuxième tour, il n'y a aucune raison d'être déçu", a déclaré Jacques Toubon sur France 3. Les résultats "montrent que la France va mal, que les Français sont déboussolés", a-t-il ajouté.

MEGRET Le responsable de la campagne de Le Pen, a estimé que "cette campagne a été faussée, le candidat Le Pen a été totalement handicapé. Maintenant, il existe une force, celle du Front national, qui existe autant que le droit et le Parti socialiste."

EMMANUELLI "La campagne sa être remise sur ses jambes et j'en suis heureux. S'agissant de la droite aucun des deux premiers candidats ne pourra être élu sans être l'otage de Le Pen. Je lance donc un appel aux électeurs pour le second tour."

LEOTARD Pour François Léotard, "Pas une seule voix ne manquera à Jacques Chirac."

ALPES DE HAUTE-PROVENCE

Progrès du candidat du PCF

LES résultats des Alpes de Haute-Provence correspondent aux grandes tendances nationales si on les compare aux résultats des élections présidentielles de 1988.

Le mauvais temps n'a pas découragé de façon importante les électrices et électeurs qui se sont à peine un peu moins déplacé qu'aux précédentes élections de 1988, 3 % d'exprimés en moins.

Si Lionel Jospin arrive en tête avec 22,70 % des voix, il perd néanmoins plus de 7 % par rapport à Mitterrand. Le "duel" entre les

deux candidats de droite Chirac et Balladur a tourné à l'avantage du premier, mais l'écart est faible. Si Le Pen fait 15,79 %, en gros le pourcentage du niveau national, il perd néanmoins 1 % par rapport à 1988 et fait réconfortant, il perd dans les deux plus grandes villes du département, Digne et Manosque, moins 2 %.

Par contre à Peyruis, alors que le Député Maire, M. Galizi soutenait Chirac, Le Pen arrive largement en tête de tous les candidats.

Gain du PCF

Recueillant les fruits d'une bonne et dynamique campagne, Robert Hue progresse de 2 % pour dépasser les Onze pour cent, (11,16 %) contre 9,18 % en 1988, avec des résultats intéressants dans les grandes villes, Manosque, Digne, Château-Arnoux, etc... et dans les municipalités communistes. Il est clair qu'Arlette Laguiller, qui passe de 1,70 % à 5,26 % a empêché le PCF et le candidat de capitaliser entièrement la dynamique de protestation et de changement qu'il incarnait.

R.D.

GARD

La force sur qui compter

LA remontée annoncée du PCF vient de se dérouler, dans le département du Gard à l'image du pays.

A la présidentielle de 1988, avec 38.599 voix le PCF obtenait 12,08%. Hier soir, à 22 h 30, une estimation établie en Préfecture à partir de 353 communes (sur 361) donnait 13,30% au PCF.

Devant ce résultat et cette progression du PCF -même si tous les amis et militants du PCF l'espéraient, bien sûr, plus sensible- comment ne pas avoir une pensée, d'abord, pour toutes celles et tous ceux à

qui cette remontée va être nécessaire et utile, pour qui va être nécessaire et utile, dès aujourd'hui et comme hier, la présence à leurs côtés des élus et militants du PCF : toutes celles et ceux qui souffrent de la brutalité de la politique de la droite et de Maastricht, les salariés dans maintes entreprises du département directement confrontées à ces choix -à l'image des "Procida" à Beaucaire- les chômeurs, les jeunes, les précaires...

Les choix et les propositions portées par R. Hue et les militants communistes gardois dans cette campagne, choix et propositions

qui ont concrétisé l'espoir de dizaines de milliers d'hommes et de femmes de ce département, vont continuer d'alimenter, tout de suite, le grand rendez-vous de lutte que sera la fête de Lézan 95, qui se déroulera cette année les 20 et 21 mai prochains. Fête à laquelle -nous tenons cette "indiscrétion" de la Fédération du Gard du PCF- Robert Hue a indiqué avoir fortement envie de participer.

Le Comité fédéral des communistes gardois se réunit dès ce soir, à 19 h, en présence de Pierre Blotin.

D.N.

VAR

Progrès du PCF

LE Var a un peu moins voté que la moyenne nationale en pourcentage. Il y avait plus de 600 000 électeurs inscrits, par rapport au premier tour de la précédente élection présidentielle, qui avait placé François Mitterrand en tête de tous les candidats avec 25,42 %, Jean-Marie Le Pen (25,09 %), puis Chirac (19,91 %), et Raymond Barre, candidat de l'UDF (18,17 %).

André Lajoie avait recueilli 7,12 % des suffrages exprimés.

Hier, dans ce département à forte implantation UDF, Balladur a fait mieux que Chirac : 20,60 % contre 18,2 % ; tandis que Le Pen perd près de 4 points sur 1988, au profit de De Villiers.

Le candidat socialiste, avec 18,50 % est en recul de 7 % par rapport à Mitterrand ; tandis que Robert Hue avoisine les 8 % et progresse de 1 point sur le premier tour de 1988. Il est en tête de tous les candidats à Cabane, Carnoules, Tourves. La candidate écologiste Dominique Voynet obte-

nant sensiblement le même score que Waechter en 1988.

En doublant le nombre des voix aux Européennes et en progressant de quelque 10 000 voix sur le premier tour de 1988, le PCF, dans le Var, confirme la remontée significative d son influence et l'impact de ses idées qu'a portées son candidat pendant cette campagne.

Ce rééquilibrage, qui s'est opéré en sa faveur au sein de la gauche varoise, constitue une caractéristique majeure de ce premier tour dans le Var.

HÉRAULT

Un PCF qui suit la progression nationale

GROSSO modo, la tendance enregistrée hier dans le département de l'Hérault collait à celle nationale. Dans le même ordre d'idées, la progression du PCF était aussi nette, soit comprise entre 1,5 et 2 %, relativement au scrutin présidentiel de 88. Le score réalisé par Jospin est bien sûr fort éloigné de celui de Mitterrand obtenu un septennat plus tôt, même s'il place le candidat socialiste en tête dans le département, avec un peu moins du quart des voix obtenues. Les trois poursuivants de droite - Chirac, Balladur et Le Pen - étant dans un mouchoir de poche, flirtant avec les 18 % chacun.

Ce qui signifie que la droite en général, ses spécificités rassemblées, se place à 60 % des suffrages exprimés. Fait notable et noté vivement hier dans l'Hérault : le résultat du Front National. Dans plusieurs localités importantes, le score de Le Pen est en effet le meilleur. Tel est le cas dans des villes importantes et dirigées par le Parti socialiste : Béziers, Lunel ou Agde.

Avec un Parti communiste départementalement estimé à 11 %, grâce notamment au bon résultat de la capitale régionale, à des progressions comme celles de Bédarieux ou du Bousquet d'Orb (comprises entre

5 et 7 %), celle de Frontignan (à peu près 3 %), ou de bons résultats obtenus dans la banlieue montpelliéraine (voir Lavérune) mais aussi de petites localités (c'est le cas à Cassagnoles) l'Hérault confirme donc l'implantation communiste, avec un résultat qui dépasse à nouveau et symboliquement le score de 10 %.

Au total, le département le plus frappé par la crise (avec le record national du taux de chômage) est à la fois un département déboussolé et un territoire qui montre que sans l'ancrage à gauche signifié par le PCF, l'alternative progressiste n'existe pas.

Sylvain JAMBON

BOUCHES DU RHÔNE

Hue en progrès, Le Pen à la baisse

LES électeurs des Bouches du Rhône ont confirmé la progression de Robert Hue. Selon les résultats obtenus à 23 heures, il obtiendrait entre 12 et 13 %, réalisant des scores importants dans les zones d'influence traditionnelle du PCF. C'est le cas à Port de Bouc, Port St Louis, Martigues ou Aubagne. A Marseille également, il est en progrès.

Jean-Marie Le Pen arriverait en tête de tous les candidats avec un score légèrement supérieur à 20 %. Malgré ce positionnement, à la différence de la situation

nationale, il régresse de manière sensible : - 5 % sur 1988. La tendance est semblable dans la cité phocéenne.

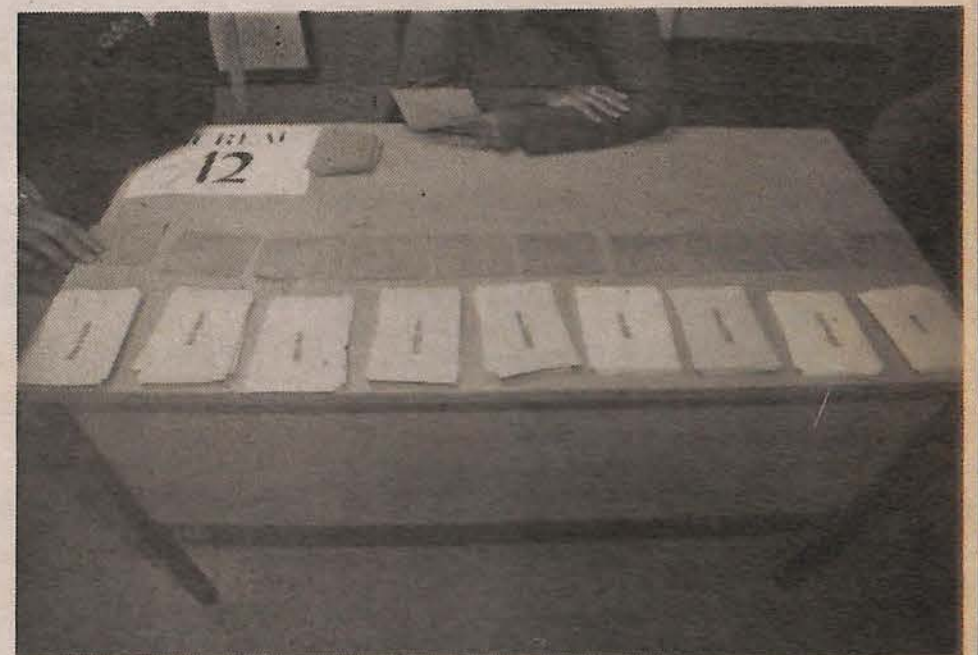
Singularité locale aussi dans les rapports de force au sein de la droite classique. Dans le département, Edouard Balladur devance d'un cheveu Jacques Chirac, tous deux autour de 17 %, soit un résultat décevant même s'il est en progrès sur 1988. Notamment à Marseille, où l'UDF et le RPR, qui rêvent de conquérir la mairie sont devancés

par les forces de gauche. Même en ajoutant les 4 % de Philippe De Villiers.

En seconde position, Lionel Jospin passe la barre des 20 %, soit une perte de 7 % sur le résultat de François Mitterrand en 1988. Mais le candidat socialiste fait mieux que les scores très bas des législatives de 1993 ou des européennes de 1994.

Enfin, avec plus de 5 %, Arlette Laguiller confirmerait en Provence son score national.

Christian DIGNE



Les déclarations des candidats

Lionel Jospin

Le candidat socialiste Lionel Jospin a déclaré dimanche que sa première place au premier tour a "créé les conditions de l'espoir" et a appelé les électeurs "à se rassembler autour de (ses) propositions".

Il a salué ses "concurrents", particulièrement "ceux dont je suis proche par les idées et les projets".

"Je veux me tourner vers vous tous, Français et Français, qui attendez un vrai changement", a ajouté M. Jospin. Il les a appelés à "se rassembler autour de mes propositions" qui "voient loin par leur cohérence, par les valeurs dont elles s'inspirent". Elles permettront "d'assurer au pays une prospérité partagée et redonneront confiance à notre jeunesse", a ajouté le candidat socialiste.

"Rassemblons-nous, unissons le meilleur de nos idées et de nos forces", a-t-il déclaré.

Jacques Chirac

"Mes chers compatriotes de métropole et d'Outre-mer. Je veux d'abord vous rendre hommage pour avoir largement participé au scrutin, faisant à la fois entendre votre voix et vivre notre démocratie.

Je remercie toutes celles et tous ceux qui se sont reconnus dans mon projet et m'ont fait confiance pour le mener à bien. Je remercie aussi tous ceux qui décideront ou qui ont décidé ce soir de me soutenir, au premier rang desquels évidemment le Premier ministre Edouard Balladur. A tous les autres, je dis que nous pouvons nous rejoindre et faire route ensemble.

Les résultats de ce premier tour montrent l'état de doute dans lequel se trouvent tant de nos concitoyens. L'illusion socialiste aujourd'hui dissipée, la société française se réveille plus dangereuse, plus injuste, moins soudée.

Nous allons devoir rompre avec l'égoïsme, le scepticisme, l'angoisse de la solitude et la crainte de l'avenir qui ont hélas caractérisé toutes ces années.

Demain, l'espérance populaire peut s'incarner dans un puissant mouvement réformateur. J'invite à me rejoindre toutes celles et tous ceux qui sont animés par l'esprit de liberté, la soif de justice, le besoin d'initiative. J'invite tous les patriotes qui croient aux valeurs



Lionel Jospin, candidat socialiste à l'élection présidentielle

de notre République et qui aspirent à un vrai et profond changement. Ceux qui veulent combattre le chômage et l'exclusion avec de nouvelles armes. Ceux qui aspirent à davantage de sécurité dans leur vie quotidienne. Ceux qui veulent renouer les solidarités entre les générations et entre les différentes parties de notre territoire.

J'appelle tous ceux qui veulent libérer les forces vives de notre pays. Ceux qui veulent retrouver l'esprit de conquête dans une Europe en marche. Ceux qui veulent la France plus forte et plus juste. Oublions nos vieux réflexes et nos divisions partisans. Tous ensemble, nous la contruirons, la France pour tous."

Balladur soutient Chirac

Edouard Balladur faisait la déclaration suivante : "Tout démontre que les Français l'ont décidé : c'est M. Jospin et M. Chirac qui seront présents au second tour de l'élection présidentielle. Je remercie de tout cœur toutes celles et tous ceux qui m'ont apporté leur soutien. Durant ces semaines, je me suis battu pour leur faire partager ma conviction. L'avenir de la France passe par des changements profonds, une société plus fraternelle, des citoyens plus libres. Il passe aussi par davantage d'Europe. Les Français veulent à la fois - j'en suis persuadé - le changement et la sécurité. Maintenant, il faut choisir. Tout mon engagement politique est clair. Je ne veux pas revoir ce qui s'est passé en 1981 et en 1988. Je ferai

tout pour l'éviter. Au deuxième tour, je voterai pour Jacques Chirac, et je demande à tous ceux qui m'ont soutenu de le faire aussi. C'est ainsi qu'ils sauront le mieux se faire entendre, défendre les convictions et les projets que nous avons en commun, et qui, quoiqu'il advienne, représentent une part importante de l'avenir et de l'espoir de la France".

Le Pen contre les syndicats

"La candidature de M. de Villiers basée sur un programme basé sur le mien est stérile et perdu. Sans elle, les idées nationales seraient présentes au second tour. J'appelle les électeurs de M. de Villiers à rejoindre les listes du Front national pour les élections municipales.

"Quel que soit le président élu, hélas, ce sera la continuation de la politique menée depuis deux décennies. Aucune réforme de fonds ne sera réalisée, les problèmes cruciaux des Français vont s'aggraver. La désillusion sera aussi forte que les promesses ont été légères et démagogiques. Nous serons là pour empêcher les dérives de gauche annoncées par Chirac et le troisième tour social annoncé par les syndicats.

Je vous invite à la fête de Jeanne d'Arc, le 1^{er} mai, où je donnerai mes consignes de vote pour le second tour."

Arlette Laguiller s'abstiendra

La candidate de Lutte Ouvrière a déclaré : "Le score qu'on nous prête pour

l'instant représente le double de ce que nous avons toujours obtenu, la moitié du score du PCF. Aujourd'hui il faut que mes idées soient relayées par les militants et les sympathisants de Lutte Ouvrière dans les quartiers, les bureaux, les entreprises. Nous sommes un tout petit parti, par rapport notamment au PCF qui a la même implantation que nous. Nos idées ont un réel impact sur un fond de profits spéculatifs fabuleux et de chômage. J'aurais souhaité encore plus pour imposer mon programme au candidat qui sera élu. Entre les deux tours nous allons réunir tous ceux qui ont voté pour moi ou qui ont été tentés par le "vote utile" pour la création d'un grand parti fondé exclusivement sur la défense des exploités. Je m'abstiendrai au second tour. Ceux qui ont voté le savaient et l'ont fait en connaissance de cause."

De Villiers

Philippe de Villiers a prêché pour l'unité de la droite au second tour. Appelant à voter pour le candidat de droite qui arriverait en tête, il a affirmé qu'il ne pouvait "pas accepter une nouvelle victoire de la gauche". Il fera donc "tout, pour faire battre le candidat socialiste". Il a rendu les autres candidats, responsables selon lui du "vrai danger" qui guette le pays, par leur "manque de courage et de netteté". Pour lui, le débat principal reste à venir dans son camp : celui de la "souveraineté de la France" et de "l'avenir du pays". Il a donc souhaité que les autres candidats "se ressaisissent".

L'EDITO



CONTESTATION ET ESPOIR

LES estimations parvenues aux rédactions après 20 heures, ont donné une fourchette de résultats concrets dont on peut tirer de premiers enseignements à l'issue de ce premier tour de l'élection présidentielle.

Le fait le plus marquant de ces résultats est incontestablement, pour la vie politique française, la remontée significative de l'influence du PCF dans une élection aussi difficile pour lui que la présidentielle. Donné à 5% au départ, Robert Hue atteindrait selon les estimations plus de 8,5% et gagnerait entre 700 et 800 000 voix par rapport à 88. Une progression due à la campagne active des communistes sur le terrain, à celle de son candidat incarnant le changement du PCF lui-même, aux propositions avancées qui allaient sans détours, à la rencontre des besoins et des aspirations du plus grand nombre. Un score qui est à mesurer aussi au regard des effets évidents d'un "vote utile" au premier tour, que le candidat socialiste n'a cessé d'appeler de ses vœux, et qui a certainement pesé sur une partie de ceux qui s'apprêtaient à voter pour Robert Hue.

Mais on aurait tort de limiter la portée de la démarche de toutes celles et ceux qui ont voté Hue au premier tour, à la seule contestation. Il exprime aussi dans, sa diversité qui dépasse largement celle des seuls communistes, une autre exigence et un autre espoir : celui d'une vraie politique de changement à gauche, capable de mettre fin au chômage, à l'exclusion, aux inégalités à la toute puissance de l'argent-roi, celui de la création d'une union nouvelle capable d'ouvrir cette perspective. La nature de ce vote Robert Hue est un encouragement pour le PCF dans ses efforts de rénovation.

Autre fait marquant de ce premier tour : la droite toutes tendances confondues totalise en France plus de 60% de voix avec une confirmation incontestable et grave du parti de la haine et de l'intolérance de Le Pen qui approche les 15 %.

Comment ne pas être inquiet d'un tel score de l'extrême droite française, du fait qu'elle capitalise le rejet d'une politique antisociale ayant fini par boucher la perspective à un tel point qu'elle a fait le lit à tous les populismes les plus dangereux pour la démocratie ? Tous les démocrates doivent être interpellés et agir encore plus efficacement sur cette réalité.

Le score de Lionel Jospin qui arrive en tête au premier tour, s'il constitue une surprise au regard de ce que laissaient prévoir les sondages, n'en situe pas moins le candidat socialiste au-dessous de celui de François Mitterrand pour le même parti socialiste d'environ moins 3 point en 81 et de près de moins 11 point en 88.

Cela marque, même si le score de Jospin est appréciable, le fait que l'électorat de gauche en France ne compte pas se bercer d'une nouvelle fois d'illusions. Un avertissement sans frais en quelque sorte.

Quant à la droite classique, la réalité des urnes remet en place en fin de compte un faux débat entre deux candidats d'un même parti et ses limites à représenter un véritable changement qui enthousiasmerait les français demain.

Au total, l'image de la vie politique française que nous donne ce premier tour de la présidentielle marque l'éclatement de notre société, son besoin de changement profond - exprimé de diverses façons - et un espoir de renouveau à gauche né de la progression du PCF.

ROLLAND MARTINEZ

